

LE CANADA

Ottawa, 21 Aout 1883

LE VOTE DU BONUS

Le déroulement du scrutin, hier soir, n'a pas donné un aussi bon résultat que celui auquel nous nous attendions. Le vote total s'est élevé à mille soixante trois voix. Sur ce montant 740 électeurs ont voté en faveur du bonus et 323 contre. S'il n'était nécessaire que d'avoir la majorité des votes enregistrés, tout serait bien; mais il faut de plus avoir en faveur du bonus les deux cinquièmes de tous les électeurs inscrits sur les listes, et c'est là où surgissent des points de loi sur lesquels on doit demander l'avis de l'avocat de la corporation, avant de déclarer si le règlement a été adopté ou rejeté.

L'avocat fera probablement connaître son opinion aujourd'hui, et le greffier de la cité donnera la décision demain. Le conseil de ville siégera demain, et si le règlement a été adopté, les échevins seront appelés à sanctionner le vote des contribuables.

Voici comment se divisent les votes donnés hier :

BUREAU DE VOTATION	Pour	Contre
No. 1	10	53
2	4	68
3	7	33
4	20	78
5	10	33
6	17	23
7	200	13
8	153	8
9	101	9
10	218	5
Total	740	323

Ces chiffres sont ceux du vote en faveur de la manufacture de chaussures et de marqueterie. Les deux autres fabrications ont reçu quelques voix de moins.

On voit par la manière dont sont repartis les votes que la majorité des citoyens de la haute ville a malheureusement persisté dans ses sentiments de jalousie à l'égard des autres parties de la ville, et qu'elle n'ont pas voulu la prospérité pour Ottawa de crainte de voir la classe ouvrière y exercer une trop grande influence par l'augmentation de son nombre.

Aux vaillants citoyens qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs peines pour réussir, nous offrons les plus sincères remerciements des amis de la cause ouvrière.

VISITE PASTORALE

(Suite)

Le lendemain Monseigneur donna la confirmation après avoir fait connaître l'importance de ce grand sacrement. A la seconde messes pendant laquelle les Frères exécutèrent quelques morceaux de chant en parties, Monseigneur prêcha de nouveau un grand sermon sur le jugement dernier. Que les grandes vérités du salut sont terribles en même temps que consolantes dans la bouche de l'évêque missionnaire! Tout l'appareil du tribunal de la fin des temps est mis sous nos yeux et l'on se croit pour un moment, transporté dans la vallée des grandes rétributions et des sentences éternelles.

Monseigneur est infatigable, et son zèle lui fait oublier jusqu'à sa nourriture. L'office finit un peu avant midi et Sa Grandeur ne voulut rien prendre avant de se mettre en route pour la mission du moulin, dans des chemins nouveaux extrêmement fatiguants à cause des cailloux, des racines, des arbres tombés et mille embarras qu'on y rencontre.

A ce propos, je ne permettrai de noter une remarque d'un cultivateur de cet endroit: "On entend dire que le gouvernement donne de l'argent pour la colonisation; cependant depuis dix ans que je reste au Castor, on ne nous a pas donné un sou pour nos chemins. Ce qu'il y a de fait, c'est nous qui l'avons fait à temps perdu. Si au moins le gouvernement faisait faire les chemins sur les terrains qui lui appartiennent." Cette réflexion vaut un discours d'élection. Rien de plus décourageant que de passer par de tels chemins pour aller ouvrir des terres.

Des habitants du Castor suivent Monseigneur jusqu'aux confins de la mission où nous trouvons réuni tout le canton d'Aumon. Le maire présente une adresse à Sa Grandeur. Dans sa réponse Monseigneur insiste sur la nécessité de demeurer bien unis, attachés au sol et à la position que la Providence a donnée à chacun. "Vous formez dans ce canton un noyau de Canadiens et Irlandais catholiques; soyez unis et vous serez forts et vous pourrez lutter avec avantage contre les ennemis de votre religion et de votre nationalité. Surtout tâchez d'établir des écoles au plus tôt, cet atout, si c'est possible, afin que vos enfants apprennent mieux leurs devoirs de bons chrétiens et de bons citoyens!"

Nous arrivons au moulin vers quatre heures P.M. La chapelle est bâtie près des moulins que les RR. PP. Ob'ats ont construits sur la rivière St-Joseph. On ne saurait croire tous les services que cette œuvre a rendus aux colons des alentours depuis 20 ans.

Les plus belles terres de cette mission sont à quatre milles d'ici sur le lac Murray qui peu compter cinq milles de diamètre. Tous les ans de nouveaux colons s'y établissent et l'on y voit déjà de belles et fertiles campagnes.

Cette mission du moulin prospère bien sous les soins du Révérend père Maurvit. L'ancienne chapelle étant devenue trop petite on en a construit une autre sur un plan qui lui donne l'apparence d'une église. Monseigneur l'a bénite et placée sous le patronage de la Ste-Famille. Il y a aussi érigé solennellement un chemin de croix et béni le cimetière.

Tant d'exercices ne finirent qu'à près six heures, et Monseigneur n'avait encore pris qu'un repas dans la journée. Jugez si notre évêque pense à lui-même lorsqu'il y a du bien à faire.

Après le souper Monseigneur se met au confessionnal; à six heures le lendemain matin on l'y retrouve encore, puis il faut administrer la confirmation, prêcher en anglais et en français.

L'office se termine à onze heures; nous nous hâtons de prendre le diner, il faut sans délai se mettre en chemin pour le Bois Franc. Nous allons à pied jusqu'au bas des rapides où des canots d'écorce nous attendent. Un canot pour le corps de musique et une dizaine d'autres font escorte autour de celui de Sa Grandeur et nous voguons gaiement en chantant des cantiques à notre Mère Immaculée.

La rivière St-Joseph forme le lac du même nom avant de se jeter dans la Gatineau. Sur ce lac et en face sur la rive droite de la Gatineau nous contemplons de riches campagnes, de beaux champs de grain qui nous disent que le colon

trouve la récompense de ses peines et de ses travaux. Nous entrons dans la Gatineau aux sons joyeux de la fanfare pour annoncer l'approche de Sa Grandeur. Bientôt on entend de nombreuses décharges qui saluent l'illustre voyageur et l'invitent à bénir, devant les maisons et sur le penchant des collines les familles et les travailleurs agenouillés. Quel spectacle! On se reporte naturellement au temps où Notre-Seigneur parcourait les bourgades, les rivières et les montagnes de la Judée, répandant avec ses bénédictions le bonheur et la joie dans les âmes.

A dix arpents de nous le bruit du rapide St-Joseph nous annonce un portage. Quelques habitants du Bois Franc nous y attendent.

A l'autre extrémité du portage, nous apercevons deux milles plus bas, une maison nette, blanche où se pressent une vingtaine d'hommes armés. C'est l'infanterie du Bois Franc qui vient saluer Sa Grandeur et lui frayer la route à travers la forêt.

Monseigneur bénit cette foule ivre de joie, dit une parole bienveillante à tous, remercie les habitants de la Gatineau et de la St-Joseph, et suit la troupe armée dans un chemin étroit, tantôt rocailleux, tantôt humide, et cela par une chaleur accablante.

La route n'est pas sans charmes pourtant lorsque nous entrons dans le bois. Le nom de Bois Franc est très bien choisi pour cette partie du canton d'Egan. Nous marchons à travers une forêt touffue de frênes, d'ormes et de mérisiers dont les branches s'étendent et se joignent pour former des voûtes de verdure au-dessus de nos têtes et défendre aux rayons du soleil de pénétrer jusqu'à nous. Qu'on respire à l'aise; qu'on est heureux au sein de la nature telle que Dieu l'a donnée à l'homme, et que les chefs-d'œuvre de la civilisation nous paraissent pude chose en face de pareilles scènes: là tout nous parle de l'homme travaillant pour lui-même, ici tout nous parle de Dieu travaillant pour l'homme; d'un côté c'est l'égoïsme, de l'autre c'est l'amour.

VISITEUR.

(A suivre)

Nouvelles Générales

ACCIDENT GRAVE

Pendant qu'un nommé Quinlan, employé dans la fonderie de M. Ives, Montréal, portait de la fonte en ébullition dans une cuiller ou une "poche" dans le langage des mouleurs, le métal en fusion tomba accidentellement sur ses pieds et entra dans ses souliers, lui brûlant les chairs d'une manière horrible.

INCENDIE

Vers trois heures, hier matin, à Montréal, l'alarme fut sonnée appelant les pompiers à un feu qui venait de se déclarer chez MM. Rob. McGready et Cie., manufacturiers de chaussures, rue St-Pierre. Les pompiers firent preuve d'une habileté peu commune, mais malgré leurs efforts ils ne purent maîtriser les flammes que vers 7 heures. On dit que le feu a pris naissance dans la cave près de la fournaise. Les dommages se montent à près de \$100,000, les assurances s'élèvent à \$75,000. Il n'y a pas eu d'accidents sérieux.

UNE OPINION

M. l'abbé J. B. Proulx, professeur de littérature au collège de Ste-Thérèse, écrit, de ce temps-ci, de très belles lettres au Canada sur la région de la Mattawan, dans le haut de la rivière Outaouais. La description qu'il fait de cette partie du pays est très intéressante. Ajoutons que tout cela est écrit dans un style des plus châtiés; M. l'abbé

Proulx passe à bon droit pour un des maîtres de la littérature canadienne—Le Protectionniste—

LES VENGEANCES IRLANDAISES

O'Donnell, l'assassin de Carey, passera décidément en jugement à Port Elizabeth, au mois d'octobre. D'après ses déclarations il s'appelle Patrick O'Donnell, âgé de 43 ans, né à Goodsall, comté de Donegall, en Irlande; il aurait été sommelier et actuellement ouvrier. Il prétend pour sa défense qu'il n'aurait tiré sur Carey que pour se défendre, et que le revolver dont il s'est servi aurait été arraché par lui des mains de Carey.

PHÉNOMÈNE

Dernièrement, les journaux ont parlé d'un phénomène singulier qui s'est produit sur les côtes du lac Supérieur. Le niveau de l'eau se serait, paraît-il, abaissé de quatre à cinq pieds dans l'espace de quelques minutes, puis aurait ensuite repris son premier niveau, et répété le même mouvement deux ou trois fois. Tous les témoins de ce flux et reflux précipités du lac disent que c'est la première fois que se produit ce phénomène. Cependant, il est certain que pareille chose est déjà arrivée en cet endroit.

Si on ouvre le premier volume des Voyages de McKenzie dans l'intérieur de l'Amérique Septentrionale, on trouve le même phénomène mentionné à la page 108.

—Le Manitoba.

COURRIER DU JOUR

L'honorable M. Joly voyage en ce moment dans le Nord-Ouest.

Une dépêche de Vienne dit que l'on attend la mort du comte de Chambord d'un moment à l'autre.

Les Hurons de Lorette préparent pour demain une grande solennité à l'occasion de l'investiture de leur nouveau chef, M. Bastien.

MM. Fred. Houde député de Maskinongé, et F. Vanasse, député de Yamaska, sont arrivés au Russell House, Ottawa, aujourd'hui.

Sir Hector Langevin repartira jeudi soir d'Ottawa, pour se rendre aux désirs des habitants de Guanaquoque et de Cornwall et faire la pose de la première pierre d'édifices publics dans ces deux endroits, vendredi prochain.

Le 30, Sir Hector, fera à Port Hope, Ont., à la demande expresse des habitants de cette ville, la pose de la première pierre d'une maison de douane.

M. le docteur J. Hamerel vient de fonder à Buffalo, N.-Y., une intéressante revue française hebdomadaire, intitulée *Les deux mondes*. Comme revue de famille, elle correspond à un besoin général et elle a reçu dès ses débuts un accueil favorable dans les principaux centres français des Etats Unis. La revue est à son troisième numéro.

Le *Protectionniste* de St-Jean d'Iberville répond comme il convient à l'accusation que le nouveau journal libéral le *Temps* porte contre des chefs distingués du parti conservateur, qu'il accuse d'être de vains chercheurs de popularité, parce qu'ils ont accepté l'invitation des Acadiens d'assister à leur fête nationale. A-t-on jamais reproché aux libéraux d'assister à des réunions d'un caractère national? Et qu'allait faire M. Blake dans la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick? Mais sa propagande libérale n'a guère réussi alors.

Les grits versent le premier sang; l'élection de M. Phelps, libéral, député de West Simcoe à la législature d'Ontario, a été annulée samedi. L'honorable juge Patterson en donnant son jugement l'a appuyé sur le fait que le jour de la votation les agents de M. Phelps avaient donné aux électeurs des vivres et de la boisson et autres rafraichissements pendant toute la durée de l'élection et surtout le jour de la votation.

Simple question pour les grits de relever le niveau de la moralité publique. Ces purs!

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et l'usage que j'en fis me donna de la confiance. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, us répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Is ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué,
REV. D. GOOLBE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et l'usage de l'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex,
Ottawa.



ALLEN'S WILD
BALSAM
BEAUME D'ALLEN
REMEDIE CONTRE LA
Consumption, la Toux, le
Rhume, l'Asthme, le Croup
ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE
ET DES POUMONS.
Il guérit la Consumption, quand tous les autres Remèdes ont échoué.
Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.
Il n'a jamais échoué dans son action.
Il n'a pas d'égal comme Expectorant
Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant.
Il ne contient pas d'Opium.
Chaque Bouteille porte les Directions.
En vente chez tous les Pharmaciens.
28 déc 1a

LIBRAIRIE FRANCAISE
D'OTTAWA.
Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que
PAPIER, PLUMES, ENCRE,
CRAYONS, ARDOISES, etc.
Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1882 1a
L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encourgneur des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883, 1an.

UNE C

Je soussigné...
Montréal, 23

A PROPOS

On annon...
Beaugrand...
nominations...
sur la recom...
comte de Se...
ral de Fran...
Nous com...
rations cau...
les opinions...
étant aussi d...
pôles des op...
Il est fac...
par des cho...
ces nominat...
gnification p...
Quant à l'...
des Trois-R...
dire au vail...
rédige que...
sollicité n...
qui lui est c...
tation de cet...
considérée c...
en quoi que...
politiques...
n'hésiterions...
Il est qu...
mettons au-...
bans et de d...
l'honneur.
Comme l'a...
à Paris, Mgr...
cardinal, a...
Légion d'ho...
nement fran...
évêques, pr...
gieuses ont...
tions du m...
temps de sav...
bles person...
pactisé avec...
Nous invit...
Rivières à n...
sur ce point...
thiser davan...

TRA

Ajourné...
de ville qui...
soir, a été aj...
—14 livres...
chez N. A. S...
Remplacé...
O'Keefe remp...
durant son al...
—Les pif...
McGale guéri...
etc.—25c. par...
Absence—L...
est parti, ce...
serra absent d...
—Sirop du...
lager les dou...
fants—25c. pa...
Commerce d...
sont ancrées...
res des Chau...
chargements.
—Pour tout...
faites usage...
Voyez l'annon...
colonn...

De retour

—d'Ottawa qui...
New-York, la...
sont revenus...
Constipation...
habituelle, m...
se guérit l'ac...
du Dr Sey, pri...
portion avec la...
che du cas.

ON VAINCANT

l'épaule à la suite... 1881. Les doc-... mais ne purent re-... at naturel. Aprè-... atroces, j'allai à... où je me rendis, le... remette le bras en... étaient tellement... uvais plus que plier... oit. Les nerfs pa-... l'acier; j'appliquai... de l'alcool et de... y et de l'arnica... et marqué. Nous... té de votre arnica... est le remède qui a... sultats. Je ne l'ai... armacie et en petite... andé aux pharma-... randaient pas ce re-... pond'ruit-ils, nous... rende avait au-... enté tellement sa-... ge que depuis ils... vendu des quan-... e pouvais attendre... de me mettre sous... our opérer sur mon... nerfs. J'ai préféré... ent pour vous de... x houte'ies, mais... u épuisée, les nerfs... pouva's me servir... é et sans douleur... nous dire que nous... ement de votre ar-... e comme remède... orchures, entorses... éral pour toutes... et cela avec de... aucun remède ne... eclin donne son en-... remède.

oué, 100 RUE, Broke, N. H. umatisme pendant... eillé de faire l'es-... iment d'huile... me donna un sou-... maintenant je suis... laires, grâce à votre... out dévoué, H. DICKISON, ant, Montréal. DACIER, rue Sussex, a.



ALLEN... LA... Toux, le... le Croup... TIONS DE GORGE... MONS.

quand tous les... ont échoué. Médecins, les Garde... x en un mot qui... usage. dans son action. me Expectorant... mal même au... as d'Opium... orte les Directions... Pharmaciens. ia.

FRANÇAISE... WA.

berté d'annoncer à... institutrices, que je... livres d'écoles en... ainsi que les autres... sasses, tel que

ES, ENCRE, POISES, etc.

LLAUME

RE, e Sussex ia

livier... T.

s rues Rideau et... on, Ottawa, Ont. RETER lan,

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, sousigné, déclare avoir perdu complè- tement la chevelure il y a deux ans. Pen- dant ces deux ans, j'ai essayé tous les remè- des possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Miner- ve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviol- lette et Nelson, pharmaciens, rue Notre- Dame. C'est M. Laviollette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'é- tais alors—il y a environ six mois—complè- tement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma cheve- lure d'autrefois, un peu plus claire cepen- dant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de don- ner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se re- seigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en recon- naissance pour l'auteur de cette merveil- leuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

A PROPOS DE DÉCORATIONS

On lit dans la Minerve :

On annonce que MM. Fréchette, Beaupré et Tassé sont faits officiers de l'Académie française. Ces nominations auraient été décrétées sur la recommandation de M. le comte de Sesmaisons, consul gé- néral de France.

Nous comprenons que ces déco- rations causent quelque surprise, les opinions de deux des titulaires étant aussi distantes que les deux pôles des opinions du troisième.

Il est facile cependant de voir par des choix aussi disparates, que ces nominations n'ont aucune si- gnification politique.

Quant à l'insinuation du Journal des Trois-Rivières, nous pouvons dire au vaillant chevalier qui le rédige que M. Tassé n'a jamais sollicité ni fait solliciter l'honneur qui lui est conféré. Et si l'accepta- tion de cette dignité pouvait être considérée comme compromettant, en quoi que ce soit nos opinions politiques ou religieuses, nous n'hésiterions pas à la repousser.

Il est quelque chose que nous mettons au-dessus de tous les ru- bans et de toutes les roses, c'est l'honneur.

Comme l'ancien nonce du Pape à Paris, Mgr Czaski, aujourd'hui cardinal, a été fait officier de la Légion d'honneur par le gouver- nement français; comme d'autres évêques, prêtres, religieux et reli- gieuses ont accepté d'autres distinc- tions du même genre, il serait temps de savoir si tous ces vénéra- bles personnages ont, eux aussi, pactisé avec les "Pilates modernes."

Nous invitons le Journal des Trois Rivières à nous donner son opinion sur ce point avant de nous anéan- thiser davantage.

À TRAVERS OTTAWA

Ajournée—L'assemblée du conseil de ville qui devait avoir lieu, hier soir, a été ajournée à demain soir.

—14 livres de sucre pour \$1 chez N. A. Savard.

Remplacé — Le sergent major O'Keefe remplace le chef de Police durant son absence.

—Les pilules de noix longues de McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Absence—Le chef de police Grant est parti, ce matin pour Toronto. Il sera absent durant quinze jours.

—Sirop du Dr Coderre pour sou- lager les douleurs des jeunes en- fants—25c. par bouteille.

Commerce de bois—Vingt barges sont ancrées aux pieds des glisso- res des Chaudières, attendant des chargements.

—Pour toutes maladies de gorge faites usage du Baume d'Allen. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

De retour—Plusieurs marchands d'Ottawa qui étaient partis pour New-York, la semaine dernière, sont revenus hier soir.

Constipation — La constipation habituelle, même la plus invétérée, se guérit facilement par le Remède du Dr Sey, pris à des doses en pro- portion avec la sévérité et la mar- che du cas.

Part active—Les échevins Lauzon, Conway, Laverdure, Chabot, Mc- Dougal, et Son Honneur le maire St-Jean, ont pris une part active à l'élection d'hier.

—Allez chez M. Laurent Duha- mel, où vous trouverez toute es- pèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs

Curiosité—On montrait, ce matin, au marché By un veau à cinq pattes. Cet étrange animal atti- rait une foule de curieux.

—Pour toutes maladies menant à la consommation, faites usage du Baume d'Allen. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Commerce de pommes—Mille barils de pommes sont arrivés, hier, par le chemin de fer St-Laurent et Ot- tawa, pour plusieurs marchands de de cette ville.

—M. Laurent Duhamel a tou- jours à son étal des saucisses, jam- bons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Charbon — Deux cents wagons chargés de charbon sont arrivés par le chemin de fer St-Laurent et Ottawa, depuis le commencement de la semaine dernière.

Les vinaigres—La Lotion Peri- sienne remplace avantageusement tous les vinaigres de toilette con- nus, et de plus c'est la meilleure eau de beauté pour blanchir la peau et rafraîchir le teint.

Concert — M. Eugène Bédard, ci- devant d'Ottawa, résident aux États- Unis depuis plusieurs années, a l'intention de donner un concert, dimanche prochain.

Amers indigènes—Si l'on veut conserver assez longtemps une bouteille d'amers préparée avec les "Amers indigènes" on y ajoute après que l'infusion est refroidie, un verre à vin d'esprit de vin ou de brandy. Il est bon aussi de garder la liqueur au frais.

Marché Dalhousie—Le constable McKenzie a ordonné aux vendeurs d'animaux de se placer sur le mar- ché de la rue Dalhousie. A l'ave- nir il ne sera plus permis de vendre des animaux sur la rue York.

Soirée dansante—La soirée dan- sante donnée par M. Trudel, hier soir, à la salle Prodrick, rue Sus- sex, a été patronisée par plus de quarante couples.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur, —J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Noyade—Deux canadiens du nom de Carpentier et Labelle se sont noyés au pied des Cascades, sur la rivière Gatineau, en travaillant au flottage du bois, jeudi dernier. Tous deux étaient résidents du township de Wright, P. Q.

Lisez ceci avec attention ! Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habil- lement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les der- niers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est in- vité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Acquisition — M. Augustin Delor- me, cocher de place, vient de faire l'acquisition d'un magnifique voi- ture sortie des ateliers de M. Félix Mercier, voiturier de Montréal. Cette voiture est la plus belle de ce genre qu'il y ait à Ottawa.

Bonne pêche—MM. James Muncie et H. Kenauf du Département des Postes, on pris, samedi dernier, dans la rivière Rideau, près du pont de l'Atlantic, un maskinongé pesant 26½ lbs., et ayant 4½ pieds de longueur.

Vente par encan—Vente de mar- chandises sèches à l'encan par M. A. B. Macdonald, ce soir et demain soir à sept heures, chez M. P. Rochon, rue Dalhousie.

Exercice — Le sergent Stevenson, de la police du gouvernement doit faire faire l'exercice gymnastique aux amateurs du club d'amusement des jeunes gens, ce soir. Les jeunes gens ont un goût tout particulier pour cet exercice.

Perdu ou enlevé — Depuis jeudi derniers, une jeune chienne, sous poil brun avec longues oreilles, por- tant collier en métal blanc et ré- pondant au nom de Josepte. Les personnes qui pourraient en avoir eu connaissance et qui voudraient bien la faire retrouver à son pro- priétaire M. J.-Bte. Savard, rue Dalhousie, recevront une récom- pense.

Excursion—Plus de cinq cents personnes sont parties ce matin par le vapeur Peerless en excursion à Thurso, sous le patronage de la société St-Vincent de Paul, section irlandaise. Le révérend M. Sloane et l'orchestre McGillivuddy accom- pagnent les excursionnistes.

Grande foule—La foule d'étran- gers qui visitent le restaurant Iro- quois, en face de la gare Union, est tellement grande que le pro- priétaire, M. Gédéon Gratton, est obligé d'en appeler aux autorités pour maintenir l'ordre et empêcher les étrangers de s'emparer de ses bonnes liqueurs, vins et spiritueux. La Lager Beer est toujours la même. M. John Paré est toujours la pour satisfaire les gourmets.

Abus—Depuis plusieurs mois il y a sur le chemin qui conduit à St- Amable, entre Papineauville et St- André-Avelin, des personnes qui tiennent des buvettes et qui n'ont pas de licences. Ces débits de bois- sons sont souvent la cause de ba- garres. Dimanche dernier, plusieurs personnes ont été assaillies par des personnes en état d'ivresse. Les autorités devraient voir à mettre fin à ces abus.

Les directeurs de pensions, insti- tuteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distri- butions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pen- sionnats.

Un succès—La soirée dramatique donnée par le cercle dramatique d'Ottawa à la salle Ste-Anne, di- manche soir, a été l'une des plus belles données à Ste-Anne. Le ra- me l'Expiation et le vaudeville "Des espoir de Jocrisse" ont été très bien rendus, et les acteurs en général méritent des félicitations. L'or- chestre Tassé a fait d'excellente musique. La salle était comble et les recettes ont été très satisfai- santes.

—On recommande aux personnes prises de phthisie de camper dans les bois résineux. Le Rév. D. Mur- ray, dans son livre sur les Adiron- dacks mentionne une cure merveil- leuse de ce genre. Il est impossible à tous ceux qui souffrent des pou- mons d'aller camper dans les bois, cela ne leur est même plus néces- saire depuis que le SIROP DE GOMME d'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY offre sous une forme agréable toute la vertu des bois résineux. C'est un remède d'un prix inestimable dans les cas de rhume, toux, maux de gorge, etc. En vente chez tous les phar- maciens. Prix 25 et 50cts la bou- teille.

AMALGAME

CHAUSSURES ! CHAUSSURES ! CHAUSSURES ! J'ai transporté mon grand assortiment de chaussures bien connu de tous, du No 29 rue York, à un poste plus vaste et plus central, entre chez M. P. H. Chabot, marchand, et la fabrique de chaussures de Lee, numéro 514, rue Sussex, où il y a déjà un assortiment de chaussures qui ne le cède à aucun autre à Ottawa. Vu que je me trouve avec trop de chaus- sures pour un seul magasin, et que je réalise en outre une économie considérable en réu- nissant les deux magasins je donnerai à mes pratiques le bénéfice d'une réduction de 25 pour cent jusqu'au 1er Septembre. Rappelez-vous l'endroit, Magasin de la Puissance, 514 rue Sussex.

P. FARRELL, 514 rue Sussex, Ottawa.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Ed Mooney, ivresse et causant du dés- ordre sur la rue Sparks; condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Jos. Paquette, accusé d'avoir causé du désordre dans sa maison et de troubler la paix publique, est condamné à \$3 d'a- mende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

John Nicholson et Alex. Curran, accusés de vol; condamnés à une semaine de prison chacun.

Chs. Evans, accusé de tenir une maison de prostitution; cause remise à demain.

Les femmes trouvées dans la maison de Chs. Evans sont acquittées.

Sarah Erald, accusée de tenir une ma- son de prostitution sur la rue Chapel, est acquittée faute de preuves.

Nelle Erald, Josephine S.-Aubin, Ma y Currier, habitées de la maison de Sarah Erald, sont renvoyées en prison pour huit jours.

NAISSANCE

A Hull, le 20 courant, madame W. J. Fréchette, un fils.

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSEIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et prompti- tude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée

16 Juin 1883.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend :—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries du dimar che de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fré- chette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par... —A ceux qui deman- dent la tête de Riel, crucifié-le, crucifié-le, par M. L. P. LeMay—Les histoires de M. Sulte, par J. C. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire..... \$1.00 Les deux séries..... \$1.75 S'adresser au compilateur,

AUG. LAPERRIÈRE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa 1m

31 juillet

THÉ!

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. UN REFRIGÉRATEUR BRE- VETÉ conserve les corps avec suc- cès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles se- ront servies à point. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce Bureau, jusqu'à MER- CREDI, le 12me jour de septembre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant la sous- cription "Soumission Edifiée pour Minis- tères, Ottawa," pour la construction d'un

EDIFICE POUR MINISTERES, OTTAWA.

On pourra voir les plans et devis au Mi- nistère des Travaux Publics, Ottawa, à commencer de Lundi, le 21 Aout courant. Les personnes qui désirent concourir à l'entreprise, sont averties que leurs soumis- sions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les for- mules imprimées fournies à cet effet, et qu'elles ne soient revêtues de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si il ne le remplit pas intégrale- ment. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 1er Aout 1883.

Le fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs com- mandes le plus tôt possible. Je puis four- nir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN, Ottawa, 7 décembre 1882.

SPRUCINE

Une des meilleures prépa- rations offertes jusqu'ici au public, pour le soulage- ment immédiat et la gué- rison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'En- rouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est prépa- ré avec l'approba- tion des professeurs de l'Ecole de Méde- cine et de Chirur- gie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victo- ria. Le sirop des en- fants est supérieur à toutes les prépa- rations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal ia. 1883.

Pilules de Noix Longues Composées



De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guéri- son certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, in di ges tions, étourdissements et de toutes les ma- ladies causés par le mauvais fonctionne- ment de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses prépara- tions. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait con- centré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de ma- nière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à pré- sent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal ia. 1883.

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra. La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

SIROPE DE BAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie. Pharmacie de L'UN, 7, rue du Vaucluse, Paris. Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur
PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Angine, Pharyngite, Catarrhe de la Bouche, Salivation mercurielle, Scarlat, etc. sans contredire le traitement.

CHLORATE de POTASSE
(Soc. de BREVETTES)
Les célèbres médicaments de tous les pays, telles que MM. les D^{rs} Trousseau, Pidoux, Blache, Balthes, Bergeron, Demarquay, Fournier, Stouff, Faguel, etc., ont prescrit ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament sur lequel on a le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE. Contre les Aftes, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, du Pharynx et du Larynx, leurs effets sont surprenants.

Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps. Et dans les Affections des Glandes, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et assure une prompte guérison.

PARIS, A. GICQUEL, 14, rue de la Harpe, PARIS
Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co., 314, r. St-Jean

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.

LE SEUL VIN
à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE.

GHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

J. B. ARIAL,
PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER, ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX (Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie), OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1882

Poudres de Condition d'Alexandre.

Chevaux
AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, très efficaces, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
0 Nov. 1882

CHAPEAUX!
JE VIENS DE RECEVOIR 10 Caisses de Chapeaux Dans les dernier goûts.

CHAPEAUX ANGLAIS FRANÇAIS, ET AMERICAINS,
A TRÈS BAS PRIX, CHEZ **H. L. COTE,** 128, Rue Rideau. 30 Sept. 1882

CORBILLARDS A VENDRE
Deux superbes corbillards: un grand et un petit sont à vendre, à bien bon marché, pour argent comptant, par le sousigné. JOSEPH DEROUIN, Près du Marché Central. Hull, 5 mai, 1883.

NOUVELLE ENTREPRISE
LA MANUFACTURE DE CADRES D'IMAGES OUVERTE AU No. 70, rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromes payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY, Ottawa, 16 août 1882.

E. E. LAUZON,
Epicier et Marchand de Vins,
39, Rue SPARKS (En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de CHAPEAUX ET COIFFURES dans les derniers goûts et de haute nouveauté. PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

E. E. LAUZON,
Successeur de JAS. FINN,
Epicier et Marchand de Vins, 135 Rue Rideau.

N.B.—M. Albert Allard, qui a été employé comme gérant de cette maison durant les quatre dernières années, reste à mon service. 1er Se, t. 1882

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. OTTAWA A MONTREAL EN DEUX HEURES et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1882.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Partir	Arriver	Partir	Arriver
Quitte Ottawa....	a.m. 8 15	p.m. 4 30	p.m. 6 40	
Arr. à Montréal...	p.m. 12 15	p.m. 7 25	p.m. 10 40	
Quitte Montréal...	a.m. 7 00	a.m. 8 45	a.m. 4 30	
Arrive à Ottawa.	a.m. 11 20	a.m. 11 40	p.m. 8 30	

GRAND PANORAMA DU CANADA, Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chaux palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, la Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest. 12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa. 4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires. 11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char docteur, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal. Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS (En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de CHAPEAUX ET COIFFURES dans les derniers goûts et de haute nouveauté. PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

MAGASIN D'HABITS
NOTRE ASSORTIMENT DE CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie
5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p.m.
do Rimouski..... 3.49 p.m.
do Campbellton..... 8.35 p.m.
do Dalhousie..... 9.15 p.m.
do Bathurst..... 11.17 p.m.
do Newcastle..... 12.52 p.m.
do Moncton..... 4.00 a.m.
do Saint-Jean..... 7.30 a.m.
do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACQUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix, Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE LUNDI, 25 Septembre 1882. Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ d'Hochelaga pour Québec.....	4.00 a.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	7.00 p.m.	9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.20 a.m.	9.10 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Hochelaga.....	8.30 p.m.	4.00 p.m.	6.30 a.m.
Départ d'Hochelaga pour St. Felix de Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Hochelaga.....	5.30 a.m.		
Arrivée à Hochelaga.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Docteurs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connection avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa. BUREAU GENERAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 13 Place d'Armes, et 202 Rue Saint-Jacques, Montréal. QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. OTTAWA: Chemin de fer du Pacifique Canadien.

A. DAVIS, Surintendant.

P.S.—Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant. 1er Déc. 882

IMPORTANT!
Attention! Attention

A LA MAISON de BIJOUTERIES DE **E. VEZINA** (Ancienne maison BRUCE et VEZINA) 536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jupes, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS: Je suis en mesure de restaurer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA, No. 536, RUE SUSSEX, Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.) 11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanser D et F. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapiéçer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 10 Sept. 1882

5e ar

Favable d'av...
arable duran...
Edition hebdo...
(En car...
Un peut aus...
trois mois.

CHINA
59, 7

FEVES D...
FROMAG...
NANAS...
NOUVEA...
PAPOMA...
CEREALE...
pour des...
ONIONS...
RAISIN M...
BEURRE...
VINS LI...
rieure...
W...
Epicier...
1er Oct. 1882

Le plus...
contre le R...
ME, LA BR...
DE VOIX...
AFFECTION...
Prépare...
nette rouge...
adoucissant...
périeure à...
offerte pour...
ci-dessus en...
tique de la...
nelle rouge...
du plus gra...
médecine.

Tout le...
monde a...
ent en d...
parler des...
effets pro...
digeux des...
épinettes...
des pins...
dans les...
cades de...
maladies...
des poumons.

En France...
les méde...
cins en...
voient ré...
gu lièr...
ment leur...
patients...
pris de...
phisie...
dans les...
forêts de...
pins et...
leur...
prescrier...
une infu...
sion faite...
des bour...
geons d'é...
pnette.

Son effi...
soulagem...
bronchite...
gdsique d...
mes obsti...
du public...
Vendu par...
tables. Pri...
Les mots...
rouge de...
enregistré...
et étiquet...
KERR...
Seuls pr...
20 nov. 1882

AUX

J. Couv...
Solliciteu...
Dessins...
de Co...
Agences...
Unis, en An...
J. COU...
Vis-à-vis...
B. P.—Boite...
24 Fév. 1882